



### Rétrospective de l'année / chanson

## L'industrie du disque et du spectacle québécois a consolidé ses bases

ALAIN BRUNET



1990? Sur scène, fort comme sur scène, fort bonne année pour le fait français, sauf exception. Toute une exception: la disparition du coyote, Gerry Boulet, jette une ombre au tableau. On l'a pleuré l'été dernier, on se souviendra longtemps de cette voix.

De toute évidence, l'industrie du disque et du spectacle québécois a consolidé ses bases en 1990. Les artistes les plus populaires? Roch Voisine, les BB, Johanne Blouin, Laurence Jalbert, Marjo, Paul Piché, Kashtin. Les plus marquants? En toute subjectivité, on optera d'abord pour Geneviève Paris, Daniel Lavoie et Richard Desjardins.

Les données quantitatives de 1990 sont étonnantes, révélant une nette progression de notre show-business, d'autant plus que plusieurs nouvelles têtes s'imposent. Pour la première fois, un artiste d'ici a vendu un million d'*'Hélène'*, dans toute la francophonie. Après l'exploit de Roch, celui de Gerry: *'Rendez-vous doux'* devenait le second disque de notre histoire à être certifié triple platine; 300 000 exemplaires au Québec — Ginette Reno avait été la première artiste à réaliser l'exploit avec *'Je ne suis qu'une chanson'*.

Hormis ces locomotives de notre culture de masse, le peloton d'artistes ayant réalisé d'excellents scores de ventes est impressionnant. Les BB viennent en tête avec 125 000 microsillons vendus sur notre territoire. Johanne

Blouin en a écoulé plus de 100 000, elle est également en train de «faire la passe» avec son disque de Noël, *'Sainte Nuit'*. Malgré la crise d'Oka et le répréhensible boycott de certaines radios commerciales, le tandem montagnais Kashtin a dépassé le cap des 100 000 microsillons. D'autre part, la recrue Laurence Jalbert peut se targuer d'avoir obtenu un disque-platine, et on ne compte pas Marjo qui vient également d'atteindre le plateau des 100 000.

Après avoir lancé *'Sur le chemin des incendies'* en 1989, un des plus beaux disques de la précédente décennie, Paul Piché s'est vraiment imposé cette année, réalisant des scores de vente plus que défendables, dépassant les 100 000 microsillons vendus.

D'autres artistes ont grossi les rangs du club des disques d'or. *'Long courrier'* de Daniel Lavoie s'est vendu à plus de 50 000 exemplaires, la jeune Julie Masse s'impose déjà avec 50 000 (elle pourrait bien atteindre le stade du plateau). Mario Pelchat, le groupe Rock & Belles Oreilles et Marie-Denise Pelletier ont également très bien fait. D'autre part, Luc De La Rochelière a rapidement décollé; plus de 25 000 exemplaires de son nouveau disque ont déjà été vendus. On en dira autant de Nathalie Simard et de Martine St-Clair.

**Paris, Lavoie, Desjardins**

Après les chiffres, voici les données qualitatives. D'abord, Geneviève Paris a effectué le plus beau retour de l'année. Cette Montréalaise d'adoption nous avait laissé présager le meilleur en début de carrière... Un départ fulgurant en solo, une voix unique, de fortes aptitudes à la guitare, quelques très bons disques, puis plus rien. Cette absence prolongée de



1990, c'est aussi le retour de la chanson «à texte». Surgit Richard Desjardins, un homme à l'aube de la quarantaine, seul avec son piano ou sa guitare, seul avec son joul international et ses superbes flashes poétiques, ses références au country et à la chanson française.

plusieurs années devenait quelque peu inquiétante... Erreur. Sur le disque *Miroirs*, des chansons comme *Parle-moi, Passage à vide* et *Nuit noire* peuvent carrément être qualifiées de classiques.

Des classiques, on en trouve aussi sur *Long courrier*, le dernier microsillon de Daniel Lavoie, peut-être son meilleur en carrière. Loin de plume à celle de Thierry Sechan, Lavoie a étendu son style, transgresse son écriture.

1990, c'est aussi le retour de la chanson «à texte». Surgit un homme à l'aube de la quarantaine, seul avec son piano ou sa guita-

ture. Et l'on ne parle pas du superbe travail de production réalisé par l'artiste lui-même de concert avec son saxophoniste, André Lambert. On sait également que Lavoie a fait l'unanimité aux FrancoFolies de Montréal, ce qui augure très bien pour sa prochaine tournée.

1990, c'est aussi le retour de la chanson «à texte». Surgit un homme à l'aube de la quarantaine, seul avec son piano ou sa guita-

ture, seul avec son joul international et ses superbes flashes poétiques, ses références au country et à la chanson française. Richard Desjardins n'est peut-être pas le génie que certains branchés ont déniché, mais il n'est pas non plus la victime d'un effet de mode pour snobinards de la bonne conscience.

Au chapitre des pulsions rock, Marjo demeure la grande diva de l'Amérique francophone. Elle brille, elle brûle, elle se saigne pour son public, son écriture et sa voix évoluent, on l'aime sur les planches, on aime son disque. Mais attention au travail de finition: ça pourrait faire mal au prochain microsillon.

Toujours dans le jardin pop-rock, Laurence Jalbert talonne Marjo, chauffant les planches et les coeurs. Ça se passe vite pour la Gaspésienne, la transition entre la vie dure des clubs et celle des grandes ligues s'est faite, somme toute, en moins d'un an. Bienvenue au firmament!

Si Jalbert peut être considérée comme la figure de proue de la relève, de nouvelles gueules s'imposent un peu plus discrètement. Enfin, Jean Leloup n'est pas du genre très discret... Quoi qu'en pense, il a réussi sa mutation rock, tant sur scène que sur disque. *'L'amour est sans pitié'*, on se le fera jouer longtemps.

Par ailleurs, Luc De La Rochelière a pondu un bon disque, sans toutefois créer la même magie que sur son premier disque. Sur scène par contre, il risque de péter le feu, sa tournée s'annonce bien; l'artiste l'a fait bien démontré aux FrancoFolies. Au domaine de la fin de vingtaine et du début de trentaine, deux groupes s'imposent: Vilain Pingouin et Les Parfaits Salauds. Vilain Pin-

gouin, pour un produit homogène et rock bien ficelé, pour des textes solides, pour l'énergie et les souches nord-américaines; Les Parfaits Salauds, pour leur musique costarde, imprégnée de blues et de racines rockeuses.

Parmi les autres disques de l'année, on retiendra *Plume pour toutes sortes de monde*, Jim Corcoran pour un disque à digestion lente, pour une écriture mature, très subtile et pourtant sans prétention. On sélectionnera aussi Marie Philippe pour la musique exceptionnelle de son deuxième microsillon, pour la grande qualité de sa production, pour les superbes ambiances émanant de ce disque. Avec un bon coaching littéraire, elle pourrait aller encore plus loin...

Tant qu'à parler de musique brillante et bardée de poésie néeuse, parlons du disque de Nanette. Certains textes de Serge Fiori, son réalisateur, ont beau s'enfoncer dans une certaine brume littéraire, mais cette musique demeure puissante et créative. Avec la voix superbe et l'expérience de Nanette, Fiori ne pourra faire que du très bon.

Et les autres filles? Depuis douze mois, Céline Dion s'est auto-proclamée Québécoise, Julie Masse s'est proclamée chanteuse, Nathalie Simard s'est proclamée adulte, Mitsou s'est proclamée branchée. Leurs aînées avaient déjà fait tout ça, concentrant leurs énergies sur les scènes automnales. Carole Laure, Marjo, Marie-Claire Séguin, Marie-Denise Pelletier, Marie Carmen, Martine Michaud, Francine Raymond ont donc mobilisé les planches de la rentrée. Cette dernière nous a d'ailleurs donné une brillante performance, une des plus belles de 1990.

Bonne et heureuse Année 1991



Le château vous propose deux festins  
à l'ombre des palmiers  
de notre atrium tropical.

#### AU RESTAURANT LA SERRE

MENU GALA — 7 SERVICES

#### À LA SALLE DE BAL:

buffet gastronomique  
de la saint-sylvestre  
service dès 19 h  
musique et danse

#### PRIX:

60\$ PAR PERSONNE  
TAXE ET SERVICE EN SUS

SÉPÉCIAL:  
CHAMBRES À 69\$  
EN OCCUPATION MULTIPLE

INFORMEZ-VOUS DE NOS SPÉCIAUX  
DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

POUR RÉSERVATIONS:

(514) 476-1611

1-800-361-0924

LE CHÂTEAU DE L'AÉROPORT-MIRABEL

C.P. 60, Aéroport international de Montréal, Mirabel, Québec, J7N 1A2

## Une riche moisson de francophones d'Europe

ALAIN BRUNET

■ Par le biais d'événements majeurs comme le Festival d'été international de Québec, Coup de cœur francophone ainsi que les FrancoFolies de Montréal, plusieurs cousins d'Europe figurent au menu québécois de 1990. Riche moisson, dirons-nous.

Si on parle de popularité, Francis Cabrel est en seul tête, avec plus de 125 000 exemplaires de son *'Sarbacane'* vendus au Québec, et l'on ne compte pas l'énorme succès de son spectacle. Patricia Kaas et sa *'Scène de vie'* vient au deuxième rang... Le Belge Philippe Lafontaine s'impose également avec 70 000 exemplaires de son *'Cœur de loup'*, et on ou-

blie (...) Alain Morisod & Sweet People.

La chanteuse Guesch Patti a, par ailleurs, fait sa première trempe au Québec; cette jeune vieille ne se trempe pas les orteils dans la vie, elle y plonge tête première. Sur scène comme en studio, la Guesch affirme un art nouveau, s'impose comme le principal personnage féminin de la France rockeuse depuis Catherine Ringer des Rita Mitsouko.

Au pays des minettes, la plus grande métamorphose a été celle de Vanessa Paradis. Le personnage a grandi, est devenu porteur d'une pop plus sexuelle, nettement plus puissante. Ce vieux magané de Gainsbourg lui a fait le gros traitement, reste à la voix de muer... Et Paul Personne? Le bluesman français s'est enfin montré la fraise au Québec. Du

grand Personne, aussi fort que tant de légendes qui ont l'avantage d'être nées quelque part aux USA.

On se souviendra aussi du dernier disque de Maxime Le Forestier, de son superbe concert aux FrancoFolies, aux côtés de Geneviève Paris. Et que dire de Jean-Louis Aubert? Que cet ex-Téléphone est capable de faire un rock transculturel pas piqué des vers.

En juillet 90, Alain Bashung aura été exceptionnel sur la scène du Spectrum. Les Négresses vertes? Sympathiques, peut-être trop vertes. Arthur H? Rafraîchissant, quelque peu caricatural. On aura été déçu du disque de la Mano Negra, si formidable sur scène, on aura été surpris par le jeune groupe rock parisien Le Cri de la

mouche au Festival rock de Montréal. Le slalom de Dick Annegarn aura aussi fait bonne impression au Coup de cœur francophone.

Quelques prédictions? Attention à la star Patrick Bruel, cet acteur qui se casse la voix pour les jeunes filles de nos lycées français pourra bien obtenir de gros scores ici. Attention également à Stéphane Eicher, ce Suisse-gitan à fait un tabac au Festival d'été de Québec. Romantisme, irrésistible naïveté, solide folk-rock, les dens et les pétale.

Le plus grand show francophone de l'année? J'opterai pour Léo Ferre dont l'art genial n'a point vieilli... De quoi verser des larmes pendant plus de deux heures.

C'est ce qu'on appelle une année remplie, non?